

## Les espaces de recours et de réparation

Jeannine Duval Héraudet

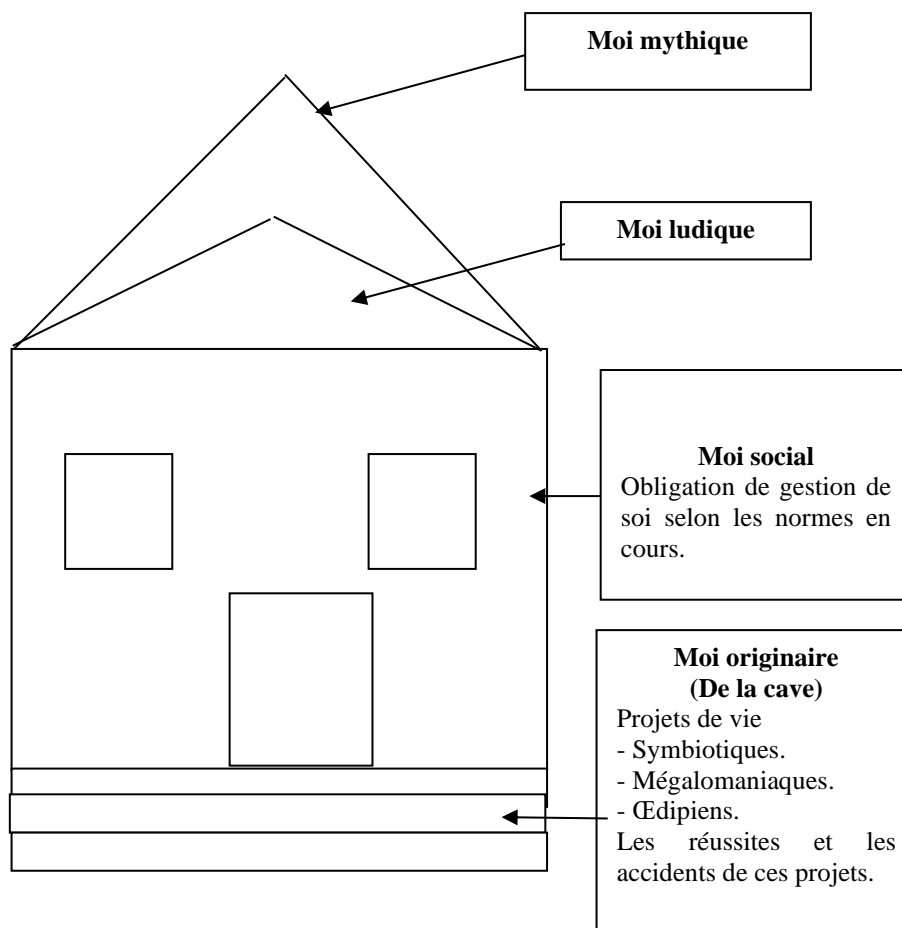
Jacques Lévine a proposé la métaphore du *moi-maison* pour décrire les différentes instances du moi. Le moi de chacun serait ainsi organisé sur le mode métaphorique d'une maison à quatre étages.

### 1. Le « moi social »

Il comprend les obligations de gestion de soi selon les normes en cours.

C'est le champ de la pédagogie.

Le moi social serait entourés de « trois espaces de recours » dans lesquels peuvent se développer des scénarios de fiction qui constituent de véritables outils de lutte contre des forces qui menacent de destruction l'image de soi<sup>1</sup>.



<sup>1</sup> Lévine, J. 1993, Transfert et Contre-transfert en rééducation, La notion d'écoute tripolaire, Actes du IX<sup>e</sup> Congrès FNAREN, *Dans le monde des symboles... l'enfant*, Strasbourg, p. 16-22, p. 21 ; Lévine, J. 1993, Fiction et déliaison, *Art et thérapie* n° 48/49, *De la fiction théorique à la réalité thérapeutique*, Colloque Enfance et fiction, Paris. p. 68-74.

## **2. Le « moi du grenier » et ses deux composantes**

### *Le « moi ludique »*

C'est le registre de l'imaginaire. Il permet au sujet d'inventer des ruses et des compromis pour déjouer les obstacles, pour transformer l'inaccessible en accessible, l'insupportable en supportable, l'inintelligible en intelligible, l'inaccessible en accessible.

Le « moi ludique » est le registre du jeu, du faire-semblant, de la feinte. Il offre la possibilité de tricher, mais aussi celle de créer.

### *Le « moi mythique »*

L'imaginaire y règne comme instance d'idéalisation mais aussi de réparation de soi.

L'accès possible et souple à ce registre du moi constitue une ressource et un moyen de défense importants.

Lorsque le « moi social » se sent insuffisamment protégé, le « moi mythique » apporte une multiparentalité archaïque. Il propose un système de parenté et d'environnement dont la puissance peut tout sauver. Des personnages de recours sont mis en scène, comme dans les contes et les mythes<sup>1</sup>.

L'accès possible et souple à ce registre du Moi constitue une ressource et un moyen de défense importants. L'imaginaire y règne comme instance d'idéalisation mais aussi de réparation de soi. Dans ses rêves, le sujet est un héros et panse ses défaites narcissiques, ses blessures (le Moi mégalomane). L'imaginaire est la voie royale pour lutter contre le sentiment d'impuissance, en particulier chez l'enfant.

L'inhibition correspond à un empêchement, à un barrage vis-à-vis de cet imaginaire.

## **3. Le « moi archaïque » ou « moi de la cave »**

C'est le registre des pulsions, des angoisses, de ce qui est ancré dans le corps et fait trace, des fantasmes ou désirs inconscients.

L'imaginaire est articulé avec le « moi archaïque ». L'inconscient, ses pulsions et ses fantasmes surgissent à l'insu du sujet, dans la partie visible du « moi social », peuvent l'envahir, le sidérer, mais contribuent aussi à son enrichissement. Le « moi archaïque » offre tantôt des « espoirs de type symbiotique (former couple avec une présence étayante...), tantôt des espoirs de type mégalomane (l'imaginaire du tout possible), tantôt des espoirs de type œdipien (la possibilité de pénétrer dans des zones interdites, de percer des secrets et de changer de statut), tantôt des espoirs de « brillance groupale » (épater, se faire admirer), tantôt encore des conduites groupales de défi (on se dresse avec un groupe d'âge contre un autre), mais en recueille également les échecs.

C'est le champ de la psychanalyse, de la thérapie, mais aussi de l'aide rééducative.

Interroger la relation éducative impose de prendre en compte que la qualité de la

---

<sup>1</sup> Ceci explique sans aucun doute l'intérêt et le succès des aventures d'*Harry Potter*. Ce fut aussi celui de *Sans famille*.

relation est toujours très fortement influencée par l'image de soi.

### ***L'imaginaire comme espace de recours***

Le sujet a besoin d'une place, d'un espace vital personnel, pour exister.

L'imaginaire a besoin d'un vide pour se déployer. Certains enfants très actifs ne prennent pas le temps de se poser. Leurs parents contribuent dans certains milieux à remplir leur emploi du temps par des activités multiples. L'agir se développe au détriment de l'imaginaire et de la pensée.

Face aux ruptures et aux encombrements de la pensée, pour solliciter et nourrir celle-ci, il s'avère fructueux, en famille et en classe, de proposer des personnages culturels imaginaires, assez éloignés dans le temps et assez proches de lui auxquels l'enfant peut s'identifier. Les grands mythes, les contes, les récits qui proposent des personnages auxquels le sujet peut s'identifier ou qui le font rêver, s'opposent aux héros tout en surface, sans faille et sans faiblesse, et aux images saturées de violence tels que les propose la télévision. Les médiations culturelles offrent des recours, des représentations utilisables par la pensée. Des peurs archaïques, des angoisses, des questions informulées, des problèmes identitaires, des questions sur les origines, sur la vie, sur la mort, sur l'identité culturelle ou sexuelle peuvent y prendre une forme acceptable. Ce sont autant de supports pour transformer cet impensable en pensée, pour donner des « clés » afin d'élaborer ces problématiques pour soi-même et les dépasser. Ces histoires permettent de montrer aux enfants, et surtout aux adolescents, qu'ils ne se sont pas auto-engendrés, et que d'autres se sont posés des questions avant eux, qu'ils ont traversé des épreuves, qu'ils ont élaboré leurs angoisses, leurs ressentis, leurs émotions, et qu'ils les ont dépassées<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Parmi de nombreux exemples, le « Prix des collégiens de l'Hérault » a été décerné en 2014 à l'ouvrage *Gaspard des profondeurs*, de Yann Rambaud, qui est lui-même éducateur. C'est le récit d'un voyage initiatique, entre rêve et réalité. On y suit les péripéties d'une quête, celle du père, mais aussi de soi. Il y est question de liens familiaux, du sentiment d'abandon, de révolte, de rencontres, d'amitié, de solidarité, de deuil... Les adolescents qui ont décerné ce prix ne s'y sont pas trompés.